



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À SULMONA (ABRUZZES)

CONCÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Place Garibaldi - Sulmona

Dimanche 4 juillet 2010

(Vidéo)

Chers frères et sœurs,

Je suis très heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui et de célébrer avec vous et pour vous cette Eucharistie solennelle. Je salue votre pasteur, Mgr Angelo Spina: je le remercie des paroles cordiales de bienvenue qu'il m'a adressées au nom de tous et des dons qu'il m'a offerts et que j'apprécie beaucoup en leur qualité de «signes» — comme il les a définis — de la communion affective et effective qui lie le peuple de cette chère terre des Abruzzes au Successeur de Pierre. Je salue les archevêques et les évêques présents, les prêtres, les religieux et les religieuses, les représentants des associations et des mouvements ecclésiaux. J'adresse une pensée respectueuse au maire, M. Fabio Federico, reconnaissant pour ses paroles de bienvenue et pour les «signes», les dons, ainsi qu'au représentant du gouvernement et aux autorités civiles et militaires. J'adresse un remerciement spécial à ceux qui ont généreusement offert leur collaboration pour organiser ma visite pastorale. Chers frères et sœurs! Je suis venu pour partager avec vous les joies et les espérances, les difficultés et les engagements, les idéaux et les aspirations de votre communauté diocésaine. Je sais bien qu'à Sulmona également les difficultés, les problèmes et les préoccupations ne manquent pas: je pense, en particulier, à ceux qui vivent concrètement leur existence dans des conditions de précarité, à cause du manque de travail, de l'incertitude face à l'avenir, de la souffrance physique et morale et — comme l'a rappelé l'évêque — du sens d'égarement dû au tremblement de terre du 6 avril 2009. Je veux assurer à tous ma

proximité et mon souvenir dans la prière, alors que j'encourage à persévérer dans le témoignage des valeurs humaines et chrétiennes si profondément enracinées dans la foi et dans l'histoire de ce territoire et de sa population.

Chers amis! Ma visite a lieu à l'occasion de l'Année jubilaire spéciale lancée par les évêques des Abruzzes et du Molise, pour célébrer les huit cents ans de la naissance de saint Pietro Celestino. En survolant votre territoire, j'ai pu contempler la beauté du paysage et, surtout, admirer certaines localités étroitement liées à la vie de cette noble figure: le Mont Morrone, où Pietro conduisit pendant longtemps une vie d'ermite; l'ermitage de Sant'Onofrio, où en 1294 il apprit la nouvelle de son élection comme Souverain Pontife, qui eut lieu pendant le conclave de Pérouse; et l'abbaye de Santo Spirito, dont il consacra le maître-autel après son couronnement, qui eut lieu dans la basilique de Collemaggio, à L'Aquila. Je me suis moi-même rendu dans cette basilique, en avril de l'année dernière, après le tremblement de terre qui a dévasté la région, pour vénérer le reliquaire contenant sa dépouille et laisser le pallium reçu le jour du début de mon pontificat.

Huit cents ans se sont écoulés depuis la naissance de saint Pietro Celestino V, mais il reste présent dans l'histoire en raison des célèbres événements de son époque et de son pontificat et, surtout, de sa sainteté. En effet, la sainteté ne perd jamais sa force d'attraction, elle ne tombe pas dans l'oubli, elle ne passe jamais de mode, au contraire, avec le passage du temps elle resplendit d'une luminosité toujours plus grande, exprimant la tension éternelle de l'homme vers Dieu. Je voudrais alors tirer plusieurs enseignements de la vie de saint Pietro Celestino, valables également à notre époque.

Pietro Angelerio a été, dès sa jeunesse, un «chercheur de Dieu», un homme souhaitant trouver des réponses aux grandes interrogations de notre existence: qui suis-je, d'où est-ce que je viens, pourquoi est-ce que je vis, pour qui est-ce que je vis? Il se met en route à la recherche de la vérité et du bonheur, il se met à la recherche de Dieu et, pour écouter sa voix, il décide de se séparer du monde et de vivre en ermite. Le silence devient ainsi l'élément qui caractérise sa vie quotidienne. Et c'est précisément dans le silence extérieur, mais surtout dans celui intérieur, qu'il réussit à percevoir la voix de Dieu, capable d'orienter sa vie. Il y a là un premier aspect important pour nous: nous vivons dans une société où chaque espace, chaque moment semble devoir être «rempli» par des initiatives, des activités, des sons; nous n'avons souvent même pas le temps d'écouter et de dialoguer. Chers frères et sœurs! N'ayons pas peur de faire le silence en nous et à l'extérieur de nous, si nous voulons être capables non seulement de percevoir la voix de Dieu, mais également la voix de ceux qui sont à nos côtés, la voix des autres.

Mais il est important de souligner également un deuxième élément: la découverte du Seigneur que fait Pietro Angelerio n'est pas le résultat d'un effort, mais elle est rendue possible par la grâce de Dieu lui-même, qui le prévient. Ce qu'il avait, ce qu'il était, ne venait pas de lui: cela lui avait été donné, il s'agissait de la grâce, et il s'agissait donc également d'une responsabilité devant Dieu et devant les autres. Bien que notre vie moderne soit très différente, ceci vaut aussi pour nous: tout

l'essentiel de notre existence nous a été donné sans notre contribution. Le fait que je vive ne dépend pas de moi; le fait que des personnes m'aient introduit dans la vie, m'aient enseigné ce que signifie aimer et être aimé, m'aient transmis la foi et m'aient ouvert les yeux à Dieu: tout cela est une grâce et n'est pas «fait par moi». Seuls nous n'aurions rien pu faire si cela ne nous avait pas été donné: Dieu nous précède toujours et dans chaque vie il existe du beau et du bon que nous pouvons reconnaître facilement comme sa grâce, comme un rayon de lumière de sa bonté. C'est pourquoi nous devons être attentifs, garder toujours ouverts les «yeux intérieurs», ceux de notre cœur. Et si nous apprenons à connaître Dieu dans sa bonté infinie, alors nous serons également capables de voir, avec étonnement, dans notre vie — comme les saints — les signes de ce Dieu qui est toujours proche de nous, qui est toujours bon avec nous, qui nous dit: «Aie foi en moi!».

Dans le silence intérieur, dans la perception de la présence du Seigneur, Pietro de Morrone avait en outre mûri une expérience vivante de la beauté de la création, œuvre des mains de Dieu: il savait en saisir le sens profond, il en respectait les signes et les rythmes, il l'utilisait pour ce qui est essentiel à la vie. Je sais que cette Eglise locale, ainsi que les autres des Abruzzes et du Molise, sont activement engagées dans une campagne de sensibilisation pour la promotion du bien commun et la sauvegarde de la création: je vous encourage dans cet effort, en exhortant chacun à se sentir responsable de son propre avenir, ainsi que de celui des autres, également en respectant et en sauvegardant la création, fruit et signe de l'Amour de Dieu.

Dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, tirée de la Lettre aux Galates, nous avons écouté une très belle expression de saint Paul, qui est également un parfait portrait spirituel de saint Pietro Celestino: «Mais pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi pour le monde» (6, 14). La Croix constitua véritablement le centre de sa vie, elle lui donna la force pour affronter les dures pénitences et les moments les plus difficiles, de sa jeunesse à sa dernière heure: il fut toujours conscient que le salut vient de celle-ci. La Croix donna également à saint Pietro Celestino une claire conscience du péché, toujours accompagnée par une tout aussi claire conscience de l'infinie miséricorde de Dieu envers sa créature. En voyant les bras grands ouverts de son Dieu crucifié, il s'est senti conduit dans l'océan infini de l'amour de Dieu. En tant que prêtre, il a fait l'expérience de la beauté d'être l'administrateur de cette miséricorde, en donnant l'absolution des péchés aux pénitents, et, lorsqu'il fut élu sur le Siège de l'Apôtre Pierre, il voulut accorder une indulgence particulière, appelée «Le Pardon». Je désire exhorter les prêtres à devenir des témoins clairs et crédibles de la bonne nouvelle de la réconciliation avec Dieu, en aidant l'homme d'aujourd'hui à retrouver le sens du péché et du pardon de Dieu, pour faire l'expérience de cette joie surabondante dont le prophète Isaïe nous a parlé dans la première lecture (cf. *Is* 66, 10-14).

Enfin, un dernier élément: saint Pietro Celestino, bien que conduisant une vie d'ermite, n'était pas «fermé sur lui-même», mais il était pris par la passion d'apporter la bonne nouvelle de l'Evangile à ses frères. Et le secret de sa fécondité pastorale se trouvait précisément dans le fait de

«demeurer» avec le Seigneur, dans la prière, comme cela nous a été rappelé également dans le passage évangélique d'aujourd'hui: le premier impératif est toujours celui de prier le Seigneur de la moisson (cf. *Lc* 10, 2). Et c'est seulement après cette invitation que Jésus définit certains engagements essentiels des disciples: l'annonce sereine, claire et courageuse du message évangélique — même dans les moments de persécution — sans céder ni à l'attrait des modes, ni à celui de la violence ou de l'imposition; le détachement des préoccupations pour les biens matériels — l'argent et les vêtements — en se confiant à la Providence du Père; l'attention et le soin particulier à l'égard des maladies du corps et de l'esprit (cf. *Lc* 10, 5-9). Ce furent également les caractéristiques du pontificat, bref et tourmenté, de Célestin v et telles sont les caractéristiques de l'activité missionnaire de l'Eglise à chaque époque.

Chers frères et sœurs! Je suis parmi vous pour vous confirmer dans la foi. Je désire vous exhorter, avec force et avec affection, à rester fermes dans cette foi que vous avez reçue, qui donne un sens à la vie et qui donne la force d'aimer. Que nous accompagnent sur ce chemin, l'exemple et l'intercession de la Mère de Dieu et de saint Pietro Celestino. Amen!

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana